

LA TELEMATIQUE AU QUOTIDIEN



A.C.S.I.A. : harmoniser le graphiste et l'informaticien

Le 15 septembre 1982, M. Maurad Assabgui, devenait le chef du projet télématique du « Courrier Picard ». Depuis plus d'un an, donc, il travaille avec son adjointe, Mme Marie Feuvrier.

Tout a commencé en mars 1982. M. Assabgui est reçu à cette époque par M. Bernard Rous, directeur général du « Courrier Picard » qui veut lancer le journal dans l'aventure télématique afin que les Picards soient les premiers à bénéficier d'un service grand public.

Cette première conversation va déjà très loin dans certaines réflexions concernant la méthodologie d'un système télématique et il commence à être question des organismes et des professions qui peuvent être intéressés. La première étude concernerait le livre de l'emploi et M. Assabgui conclut à sa faisabilité.

A.C.S.I.A. en 1976

M. Maurad Assabgui a créé, en 1976, la société A.C.S.I.A. (Aide à la communication par les systèmes d'information automatisés) dont il est le patron. C'est une petite entreprise de huit personnes qui travaille sur la télématique et les micro-ordinateurs et qui est

spécialisée dans la mise en œuvre des systèmes de pointe dès qu'ils sont sortis des laboratoires. Ainsi, A.C.S.I.A. a été le premier sur la place de Paris à proposer ses services sur Vidéotex fin 1979. Début 1980 « la réflexion ne s'est jamais arrêtée depuis », souligne M. Assabgui qui détaille sa méthodologie : analyse préalable, structure et convenus, charte graphique, rédaction, composition et relecture, chargement des informations dans la machine.

Une double compétence

Quand A.C.S.I.A. s'est lancé sur le marché, il était de mode de mettre sur les terminaux de composition des directeurs artistiques en leur laissant la bride sur le cou. M. Assabgui n'était pas d'accord. Il pense, en effet, que « la liberté de création doit être canalisée par des canevas méthodologiques ». « Un système télématique, dit-il, cela relève de la fiche et du livre. Il faut donc avoir une double compétence d'artistes graphiques et d'informaticiens qui soit construite des organigrammes.

Si on laisse travailler sans méthode un graphiste pur, à un certain moment il se trouve perdu. Si on laisse livré à lui-même un

informaticien, il n'imagine pas la manière dont les informations sont reçues. Il faut organiser leur renvoi au sein d'un projet d'où la nécessité d'une équipe pluri-disciplinaire comme c'est d'ailleurs le cas au « Courrier Picard ». Dans le cadre d'une bonne organisation des tâches, chacune des parties enrichit l'autre et s'enrichit elle-même. Exemple : dans le projet télématique du « Courrier », les typographes retrouvent devant leur écran un certain plaisir de travailler.

En suivant cette méthode, A.C.S.I.A. a réalisé une vingtaine de services utilisant le serveur de Vélizy pour des entreprises aussi différentes que Swissair, S.O.F.R.E.S., Crédit Lyonnais, B.N.V., Auchan, etc.

De la réalisation à l'animation

Le travail d'A.C.S.I.A. au « Courrier Picard », a d'abord porté sur la sélection et le recrutement de l'industriel Stéria. Le journal a fait valoir un certain nombre d'exigences et certains points liés à la communication et à la lisibilité ont amené des discussions et « à chaque fois, nous confie M. Assabgui, Stéria, a

apporté des réponses satisfaisantes ».

L'aspect suivant du travail d'A.C.S.I.A. au « Courrier Picard » concerne la technique interne : assurer la mise en place des méthodes de l'atelier, organiser le travail technique du C.R.E.A.R. (1), de l'atelier, de la documentation française Jacques.

A.C.S.I.A. a aussi suivi la mise sur pied de la charte graphique. Il s'est agi d'animer l'équipe pluridisciplinaire C.R.E.A.R.-typographes-journalistes en formant chacun des partenaires séparément et en les faisant ensuite se rencontrer pour élaborer la charte graphique.

L'animation des travaux sur le livre de l'emploi qui regroupe l'O.N.I.S.E.P., la direction régionale du Travail et de l'Emploi, l'Association pour la formation professionnelle des adultes, l'A.S.S.E.D.I.C., l'I.N.S.E.E., la Délégation régionale pour la formation professionnelle et le conseil régional, a été assurée par Mmes Marie Feuvrier et Françoise Jacques. Chaque mois, une réunion administrative se tenait au conseil régional animée par Mme Feuvrier.

Le travail d'A.C.S.I.A. a consisté également à « animer »

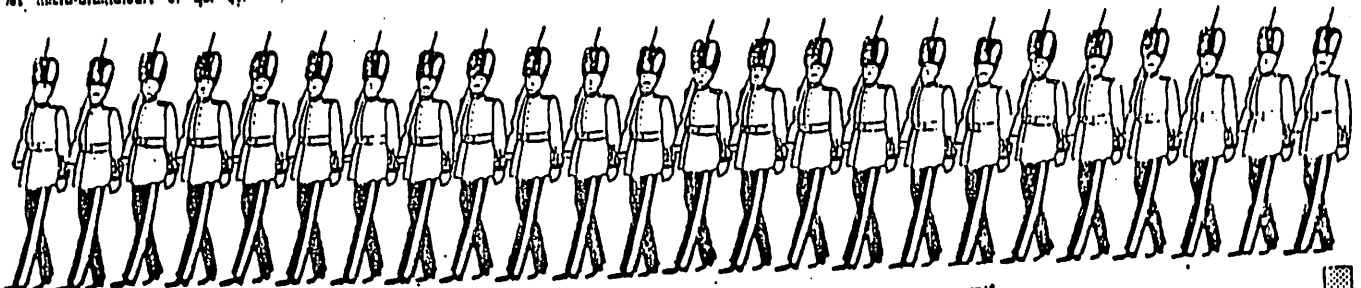
les travaux de la réduction sur les dossiers économiques, à l'occuper des « contenus » avec le conseil général, et les notices, à gérer les dossiers techniques et commerciaux des interlocuteurs extérieurs qui veulent entrer dans le système (renseignement, négociation, montage de dossiers), à entretenir les relations avec les directions générale et régionales des télécom (Établissements de Travail et de Réflexion).

« Des projets aussi importants que celui du « Courrier », pour être conduits dans les délais, doivent être suivis de près par le directeur général, ce qui a été le cas. Ainsi, tous les obstacles — inévitablement il y en a — ont été surmontés, les problèmes étant résolus, au fur et à mesure au plus haut niveau ».

À partir de début 1984, la télématique au « Courrier Picard » étant bien lancée, A.C.S.I.A. réduira son rôle au journal à celui de conseil en informatique.

M. CURIE.

(1) Centre de recherche et de formation aux métiers de l'artisanat d'art et de l'artisanat utilitaire, de l'audiovisuel et de la communication. Le C.R.E.A.R. est situé à Courvaies (Oise).



Allons à London!

780 F trois jours

Cet hiver, sortez des pistes. Passez 3 jours à Londres.

Pour 780 F, Frantour Voyages vous offre l'aller et retour jusqu'à Londres en train 2^e classe plus bateau Sealink et 2 nuits petits déjeuners compris en hôtel 2 étoiles. Départ tous les jours. Prix valable depuis toutes les gares Nord-Pas-de-Calais et Picardie.

Pour 780 F, Londres est à vous. Les grands classiques : Buckingham Palace et la relève de la Garde, Westminster Abbey, le Parlement, le British

Sealink
FERMANEE INNOV

Museum, la National Gallery. Et tous les must : se promener dans Hyde-Park, marcher aux Puces de Portobello, prendre une tasse de thé dans les magasins les plus chics : Liberty's, Harrods. Acheter ses shetlands ou ses cachemires chez Westaway and Westaway, Marks and Spencer ou la Scotch House.

Prendre un verre ou déjeuner dans un pub de la City. Découvrir la faune de King's Road. Applaudir un concert classique, pop ou un show musical.

A voir et à revoir : Londres. N'hésitez pas.

FRANTOUR Renseignements et inscriptions chez

vos agents de voyages. Pour plus d'informations sur Londres, renvoyez ce bon à l'Office Britannique de Tourisme.

Je désire recevoir plus d'informations sur Londres et sur les forfaits Frantour Voyages.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Coupon à retourner à :

OFFICE BRITANNIQUE DE TOURISME

Service Publicité, 6, Place Vendôme, 75001 PARIS

